

COMMENT LES ENFANTS DES FEMMES PORTEUSES VIVENT-ILS L'EXPÉRIENCE DE LA GROSSESSE POUR AUTRUI DE LEUR MÈRE ?

CONTEXTE

Plusieurs recherches se sont penchées sur la grossesse pour autrui (GPA), pourtant nous savons peu de choses sur **les enfants qui sont témoins de la GPA de leur mère**.

C'est pourquoi nous nous sommes intéressées aux **perceptions** et aux **expériences** de ces enfants.

CE QUE LES JEUNES RACONTENT

Les résultats démontrent que, pour les jeunes, la grossesse pour autrui de leur mère a eu **peu ou pas de changements** dans leur quotidien.

L'entourage des jeunes est décrit comme étant **impliqué** durant cette période.

Mon beau-père, il aidait beaucoup, des trucs comme ça, il était toujours vraiment là pour aller à ses rendez-vous avec ma mère.

Jules, 14 ans

Certaines difficultés ont toutefois été exprimées par les jeunes.

Des jeunes ont vécu de l'**inquiétude** en lien avec l'état de santé de leur mère, en particulier lorsqu'elle devait restreindre ses mouvements ou être alitée durant la grossesse.

Plusieurs ont dû **aider davantage** à la maison. Si certains jeunes ont trouvé cela plus difficile, d'autres sont fiers d'avoir pu aider leur mère pendant sa grossesse.

MÉTHODOLOGIE

Pour en savoir plus, une équipe de la Chaire de recherche a interrogé **62 jeunes participant-es** provenant de 34 familles, principalement situées au Québec et en Ontario.



Plusieurs jeunes ont mentionné que leur autre parent, leur beau-parent ou leurs grands-parents étaient particulièrement soutenant durant la grossesse.

Je l'aidais à nettoyer la maison. Parfois, je l'aidais à préparer le dîner ou je lui faisais le dîner. Je l'aidais toujours. Je l'aidais beaucoup, et ça me faisait me sentir bien.

Elias, 11 ans



Si le quotidien des jeunes change peu avec la grossesse pour autrui de leur mère, il leur arrive aussi de devoir contribuer davantage aux tâches familiales. Les jeunes peuvent aussi compter sur la présence et le soutien de leur famille.